

Dans l'harmonie de l'unité.

Il convient que vous rendiez gloire de toute façons à Jésus Christ, lui qui vous a glorifiés, afin d'être rassemblés dans une même soumission, c'est-à-dire soumis à l'évêque et au presbytérium, pour être sanctifiés en tout.

Je ne vous donne pas des ordres, comme si j'étais quelqu'un. Car si je suis enchaîné pour le Nom sauveur, je ne suis pas encore parfait en Jésus Christ. A présent je commence seulement à être disciple et je vous adresse la parole comme à mes condisciples. C'est moi qui aurais besoin d'être préparé par vous au combat, en étant imprégné de foi, d'encouragement, de persévérance, de patience. Mais puisque la charité ne me permet pas de me taire à votre sujet, j'ai pris les devants pour vous exhorter à vivre en accord avec la pensée de Dieu. Car Jésus Christ, notre vie, dont nous ne pouvons être séparés, est la pensée du Père, comme aussi les évêques, établis sur toute la terre, représentant la pensée de Jésus Christ.

Aussi convient-il que vous viviez en accord avec la pensée de votre évêque; c'est d'ailleurs ce que vous faites. Votre presbyterium, digne de sa réputation, digne de Dieu, est d'accord avec l'évêque comme les cordes avec la cithare. Ainsi, dans la concorde de vos sentiments, et l'harmonie de votre charité, vous chantez Jésus Christ. Chacun de vous, devenez un chœur de chant, afin que, dans l'harmonie de votre concorde, adoptant la mélodie de Dieu dans l'unité, vous chantiez pour le Père, d'une seule voix, par Jésus Christ. Alors le Père vous écoutera et reconnaîtra en vous, grâce à vos bonnes actions, les membres de son Fils. Il est donc utile pour vous que vous soyez dans irréprochable unité, pour être toujours participants de Dieu.

Si moi-même, en effet, en très peu de temps, j'ai contracté avec votre évêque une telle intimité, qui n'est pas humaine, mais spirituelle, combien plus je vous estime bienheureux, pour lui être si étroitement attachés, comme l'Église à Jésus et comme Jésus Christ au Père, si bien que tout s'harmonise dans l'unité. Que personne ne s'y trompe; si quelqu'un n'est pas à l'intérieur du sanctuaire, il se prive du pain de Dieu. Car, puisque la prière de deux fidèles ensemble est si puissante, combien plus celle de l'évêque et de toute l'Église.

(Lettre de saint Ignace d'Antioche aux Ephésiens)